

L'année 1948 a été, au point de vue du tourisme, la plus importante de notre histoire: il est venu chez nous un plus grand nombre de gens et la somme globale de 282 millions de dollars qu'ils ont dépensée n'avait jamais encore été atteinte. Je vous dirai brièvement quel rôle le gouvernement fédéral a joué dans ce domaine. Nous ne prétendons pas nous attribuer tout le mérite de cette réalisation; toutefois, soit dit en toute humilité, nous en réclamons la grosse part. Je ne saurais mieux faire, pour vous donner une idée du travail accompli par l'Office, que de vous présenter quelques statistiques.

Par exemple, notre Service a répondu l'an dernier à quelque 276,000 demandes de renseignements dont 98 p. 100 résultaient de ses campagnes de publicité. Ce chiffre ne peut prendre toute son importance que si l'on sait qu'il existe actuellement aux États-Unis trois bureaux qui, à eux trois, ont répondu au même nombre de demandes de renseignements que nous. Il est même très facile de prouver qu'aucun office de tourisme au monde ne répond à autant de demandes que le nôtre. Nos demandes de l'an dernier ont augmenté de 131 p. 100 sur celles de l'année antérieure et, en conséquence, nous avons dû augmenter notre personnel. L'Office comprend actuellement 70 employés et les exemplaires de publications touristiques que nous avons expédiées ont atteint le chiffre de 1,759,929.

Si, par exemple, nous recevons une demande d'une personne d'Akron (Ohio), une seule lettre ne le satisfait pas. Il peut nous demander des renseignements sur certains des sujets dont MM. Walkinshaw et Needler nous ont entretenus. Il réclamera peut-être des précisions sur la pêche ou quelque site pittoresque, et pour que la réponse soit satisfaisante, notre bureau devra faire cinq ou six opérations différentes. Le chiffre de 70 employés représente une augmentation sur l'an dernier, mais il faut se rappeler que nous sommes un organisme de service et que nous avons besoin d'un fort personnel pour répondre à toutes les demandes. Nous recevons actuellement un plus grand nombre de demandes par jour que l'an passé, ce qui est un bon indice du travail en perspective pour 1949. J'ai eu l'audace de prédire l'an dernier que 1948 serait la plus forte année touristique de notre histoire et, si nous pouvons juger par le nombre de gens qui nous écrivent, j'estime que 1949 sera marquée par un égal succès. La moyenne journalière des demandes que nous recevons maintenant est de 1,664.

L'hon. M. ROEBUCK: Vous connaissez cet aphorisme: mieux on fait le travail, plus il nous en échoit.

M. DOLAN: Cela étant, M. Roebuck, je m'offre comme pièce de premier ordre à l'appui de cette assertion. L'an dernier, en réponse aux demandes de renseignements, nous avons expédié environ 6,500 sacs de courrier, soit une moyenne quotidienne de 35 à 40 sacs. En janvier de la présente année, alors que notre publicité circulait aux États-Unis, nous avons reçu 13,943 demandes. Il nous en est parvenu 36,000 en février, soit une augmentation de 42 p. 100 pour ces mois.

L'hon. M. BISHOP: La majeure partie de ces demandes vient-elle de gens qui se renseignent sur les hôtels?

M. DOLAN: Tout y est inclus. Les demandes sont très variées. Les gens veulent avoir des précisions sur une tournée en auto qu'ils veulent faire dans une région quelconque du Canada, ou sur les facilités de logement dans une grande ou une petite localité, ou bien ils se renseignent sur la pêche. Le nombre de choses sur lesquelles ils veulent être fixés est étonnant. Certaines lettres sont assez amusantes. J'en ai une ici où l'on me demande un endroit favorable